

DIJON

La refonte de la démocratie participative fait débat au conseil

À Dijon, le dernier conseil municipal a permis à la majorité de présenter ses ambitions pour donner « un nouvel élan » à la démocratie participative dans la commune. Si le rapport a été voté à la majorité absolue des voix, l'opposition, elle, trouve que le projet n'est pas abouti.

Lors du conseil municipal du lundi 22 novembre, la municipalité dijonnaise a présenté son projet de refonte de la participation citoyenne sur la ville. La Ville souhaite un effet « donner un nouvel élan » dans ce domaine au cours du mandat 2020-2026, vingt ans après la création des commissions de quartiers.

Le rapport a été présenté par Christophe Avena, adjoint au maire en charge de la démocratie participative (PS). « L'enjeu est de renforcer le dialogue entre les citoyens eux-mêmes, mais aussi avec la Ville de Dijon et ses représentants » a déclaré l'élu. Lequel a détaillé six leviers d'actions pour concrétiser ses objectifs.

Parmi eux, la mise en œuvre de nouvelles instances pour permettre aux habitants d'être mieux associés au fonctionnement des services municipaux (conseils de crèche, comité d'usagers du CCAS, consultation citoyenne pour l'exposition d'une œuvre périodique au Musée des Beaux-Arts).

Le projet prévoit également une augmentation de l'enveloppe allouée aux budgets participatifs – de 360 000 € à 450 000 €, une évolution des commissions de quartier qui deviendront des « ateliers de quartiers » (lire notre encadré), ou encore la création d'« Agoras jeunes » pour « répondre aux aspirations de la jeunesse ».

« Nous ne sommes pas convaincus »

Des annonces qui n'ont pas séduit le groupe d'opposition Ensemble pour Dijon : « Bien que louables,



La Ville de Dijon va engager une refonte de son système de démocratie participative, à l'image de ses commissions de quartier qui vont changer de nom et de fonctionnement. Photo archives LBP



“ Bien que louables, toutes ces propositions sont floues, le projet n'est pas abouti. ”

Caroline Jacquemard (LR), groupe Agir ensemble pour Dijon



“ Il manque une volonté d'instaurer une instance de co-construction des politiques. ”

Olivier Muller (EE-LV), groupe des écologistes citoyens



“ Tous ces leviers vont permettre d'élargir le champ de la participation citoyenne. ”

Christophe Avena (PS), dix-huitième adjoint, en charge de la démocratie participative

projets d'aménagements pour satisfaire les habitants » a dit Olivier Muller (EE-LV) pour le groupe des écologistes citoyens.

« Une volonté forte de mettre en avant le dialogue citoyen »

Des propos auxquels Christophe Avena (PS) n'a pas manqué de réagir : « Quand on dit que ce sont de bonnes intentions mais que le fond n'y est pas, c'est très embêtant car cela remet en cause un travail d'un an durant lequel nous avons écouté les demandes des citoyens... [...] Tous ces leviers vont permettre d'élargir le champ de la participation citoyenne. Ce n'est pas juste un alignement de bonnes intentions, mais plutôt la volonté forte de mettre en avant le dialogue citoyen. » « Nous nous appliquons à réenchanter, réarmer, rénover et réinventer la démocratie participative » a dit le maire de Dijon, François Rebsamen (PS). « Bref, nous agissons. »

Le rapport a été voté à la majorité absolue des voix, 49 pour et 10 abstentions (les élus de droite et du centre).

Nicolas DURDILLY

Nouveaux ateliers de quartier : « Pour sortir de l'entre-soi »

Dans son projet de refonte de la démocratie participative, la municipalité de Dijon prévoit de faire évoluer les commissions de quartier en ateliers de quartiers.

Cette modification sémantique répond à la volonté d'élargir la composition et les modalités de fonctionnement de cette instance lancée il y a vingt ans. Pour rappel, elle permet à ses participants d'émettre des avis concernant la vie de leur quartier (tranquillité publique, circulation, environnement), mais aussi de financer la création de projet grâce aux budgets participatifs.

« Kafkaïen »

Avec le nouveau projet, des



Ces ateliers rassembleront des volontaires et des personnes tirées au sort. Photo d'illustration LBP/Christian GUILLEMINOT

tirages au sort seront organisés pour la composition des ateliers participatifs. L'un sur la base des listes électorales, l'autre parmi des listes volontaires (lire encadré). « C'est une démocratie parti-

cipative kafkaïenne » a dit Stéphane Chevalier (DVD) pour le groupe Ensemble pour Dijon. « Vous allez demander à des personnes qui sont volontaires pour s'engager dans la vie de

leur quartier de rester chez elles, et à d'autres qui ne souhaitent pas participer de bien vouloir le faire quand même dans la mesure du possible. Tout cela est absurde mais très français : pour quoi faire simple quand on peut faire compliquer. »

« Donner la parole à tous »

En retour, Christophe Avena a souligné que la volonté de la municipalité était justement d'aller chercher « ceux qui n'avaient pas imaginé participer » : « L'enjeu, c'est de donner la parole à tous. Sortir de l'entre-soi, c'est justement un élément de la démocratie participative. Ce n'est pas de l'esbroufe, on

COMPOSITION

Chaque atelier de quartier à Dijon sera composé de cinq collèges :

- n° 1 : trente membres habitants tirés au sort sur les listes électorales
- n° 2 : six citoyens volontaires
- n° 3 : cinq associations volontaires du quartier
- n° 4 : cinq acteurs économiques volontaires du quartier
- n° 5 : cinq élus du conseil municipal dont deux élus référents du quartier.

veut juste donner la possibilité à chacun de s'exprimer sur les sujets importants. »